## La dame de La Sauve

Sandrine Biyi publie son premier roman aux éditions Vents salés. Une fresque historique avec l'abbaye en toile de fond.



Sandrine Biyi est intarissable sur l'histoire médiévale de l'Entre-deux-Mers, sa passion, qui sert de fond à son roman. PHOTO M. H.

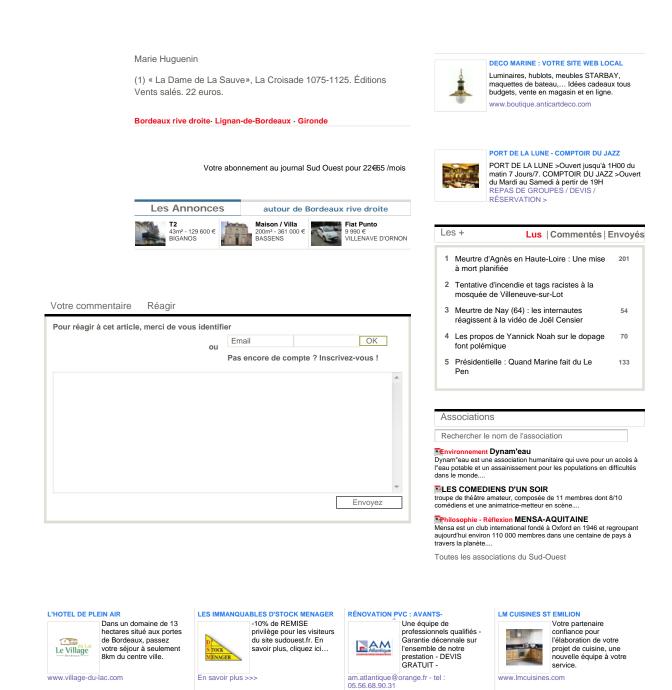
Brunissende, l'héroïne ? Sandrine, l'auteur ? Pour un peu on se demanderait presque qui est « La Dame de La Sauve »... tant l'auteur, Sandrine Biyi en l'occurrence, nous parle avec fougue de sa passion pour l'histoire médiévale locale. Yeux pétillants, la pêche, elle nous reçoit, en terrasse, au Bistrot de la Pimpine à Lignan-de-Bordeaux. En habituée.

Normal. Elle est chez elle ici, au cœur de l'Entre-deux -Mers qu'elle affectionne tant. « Petite, mon père m'amenait à l'abbaye de La Sauve. Un formidable terrain de jeu pour moi », se souvient-elle, une émotion non dissimulée dans le regard. « J'adore cet endroit. Aujourd'hui encore, je n'explique pas cette fascination pour ce vestige. » Elle apparaît là, au détour du tournant, elle est magnifique.

## Cinq tomes

Et justement « La Dame de La Sauve », premier roman publié et première partie de sa quinqualogie historique (1) parue il y a quelques jours, plante le décor dans cet Entre-deux-Mers. « Je n'y croyais pas. Surtout qu'au départ, ce n'était pas le but, dit-elle modestement. J'ai écrit - tout à la main, un vrai manuscrit (NDLR) - par passion, sans faire de style. La nuit, souvent quand la maison dort. Puis ce sont mes amies qui l'ont lu et m'ont poussée à l'envoyer à trois éditeurs. » Et à sa grande surprise, deux lui ont répondu favorablement. Après, tout est allé très vite. À peine six mois entre le premier contact avec Patrick Olaya, l'éditeur, et la parution la semaine dernière.

Ce premier tome, car il y en a cinq autres, déjà écrits, raconte l'histoire de Brunissende, médecin, fille de Philippe des Aygues, qui fut confrontée aux moines de l'abbaye de La Sauve. Cela se passe... entre 1075 et 1125. Autant dire qu'il faut une bonne dose de connaissances et de recherches historiques pour raconter son histoire. Sandrine y passe la majeure partie de son temps libre. Et elle est intarissable sur le sujet. Son manuscrit initial de 800 pages a été scindé en deux car jugé trop long par l'éditeur. D'où les deux tomes. Quand elle va à Poitiers, mari et enfants (elle en a trois, NDLR) vont faire du canoë pendant qu'elle fait ses recherches. Après le second tome, qui lui, est vraiment la suite du premier, les suivants sont conçus pour être lus de façon autonome. « J'en ai dix dans la tête en tout... » Histoire à suivre.







Nous contacter | Qui sommes-nous | Mentions légales | Mode d'emploi | RSS